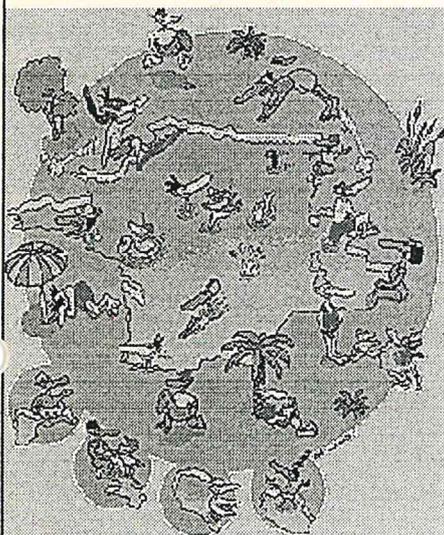


Sommaire

PRECIPITATIONS	p 2
DEBITS DES COURS D'EAU	p 3
LES AQUIFERES	p 5
ETAT DES BARRAGES	p 6
QUALITE DES COURS D'EAU	p 7
CONCLUSIONS	p 8
LES INDICATEURS	p 8



DIRECTION REGIONALE
DE L'ENVIRONNEMENT DE
BOURGOGNE

SERVICE DE L'EAU
& DES MILIEUX AQUATIQUES

10 Boulevard Carnot 21000 Dijon
Tél: 03 80 68 02 30 - Fax 03.80.68.02.40
Mél:
sema@bourgogne.environnement.gouv.fr

CONCEPTION ET REALISATION
A. MARECHAL - M. POINSOT

Reproduction autorisée sous réserve d'en men-
tionner la source

BONNES
VACANCES....
BONNES
BAIGNADES ...

Le ministère chargé de l'environnement réalise chaque année une enquête sur les causes de pollution et les actions engagées pour les baignades non conformes au regard de la microbiologie et de la physico-chimie.

L'enquête a été réalisée au plan local par les préfets de départements par l'intermédiaire des DDASS et des MISE (Missions interservices de l'eau).

L'enquête a été la plus large possible car elle a été menée auprès des services déconcentrés et des collectivités locales concernées, ainsi qu'auprès des agences de l'eau.

Les principales causes de pollutions des eaux de baignade sont imputables à un assainissement insuffisant des collectivités situées en amont des zones de baignade. Les apports diffus, liés aux ruissellements urbains et ruraux, contribuent fréquemment à la non conformité des baignades en eau douce.

Les actions engagées visent donc à l'amélioration de l'assainissement, y compris par temps sec.

D'autres facteurs interviennent aussi dans le déclassement des baignades (pollutions accidentelles, conditions climatiques extrêmes, surfréquentation...).

Au niveau régional, en 1998 les résultats publiés par le ministère de la santé sont bons: 91,6% des points surveillés sont déclarés conformes (classe A ou B). Sur 83 baignades



contrôlées, seules 7 sont déclarées non conformes, 6 en classe C et 1 en classe D. Ce point noir se situe sur l'Yonne à Champs-Sur-Yonne.

En 1999 les mesures préventives seront à l'initiative des D.D.A.S.S. renforcées notamment au niveau des interdictions qui pourront être permanentes si les conditions sanitaires l'exigent, temporaires en cas de dépassement de valeurs limites risquant de faire courir un risque aux baigneurs, voire préventives en cas de pollutions « prévisibles » (dysfonctionnement d'assainissement, orage localisé...).

De même la fréquence des prélèvements sera renforcée, surtout dans les zones sensibles.

Enfin de nouveaux paramètres viendront compléter les analyses: les huiles minérales, les mousses et les phénols.

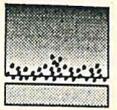
Pour terminer, rappelons que l'enveloppe financière consacrée au niveau national à la surveillance de la qualité des eaux de baignade s'élève à plus de 30 millions de francs, rien que pour les analyses.

pour en savoir plus:

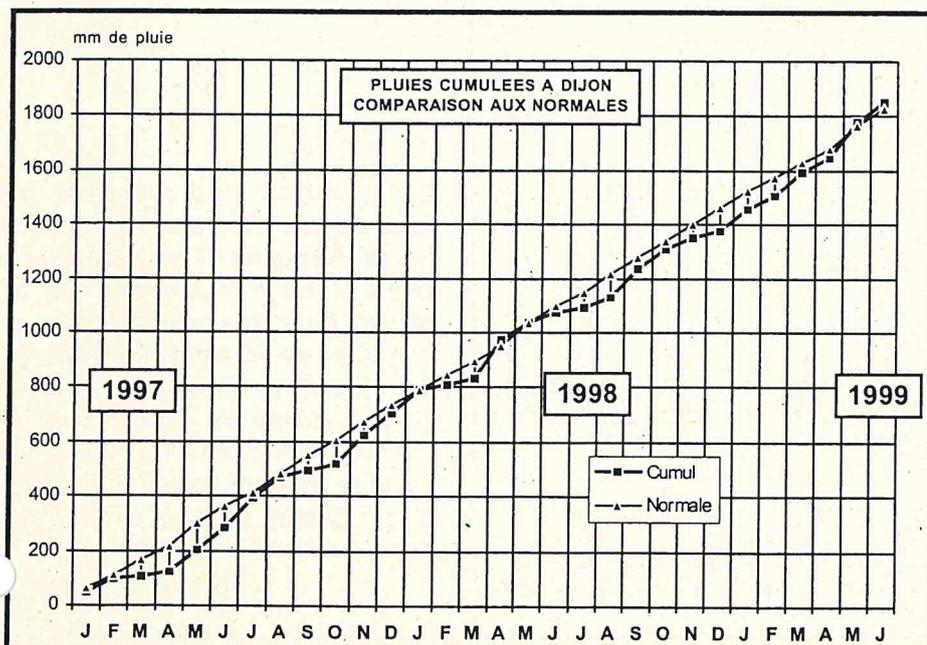
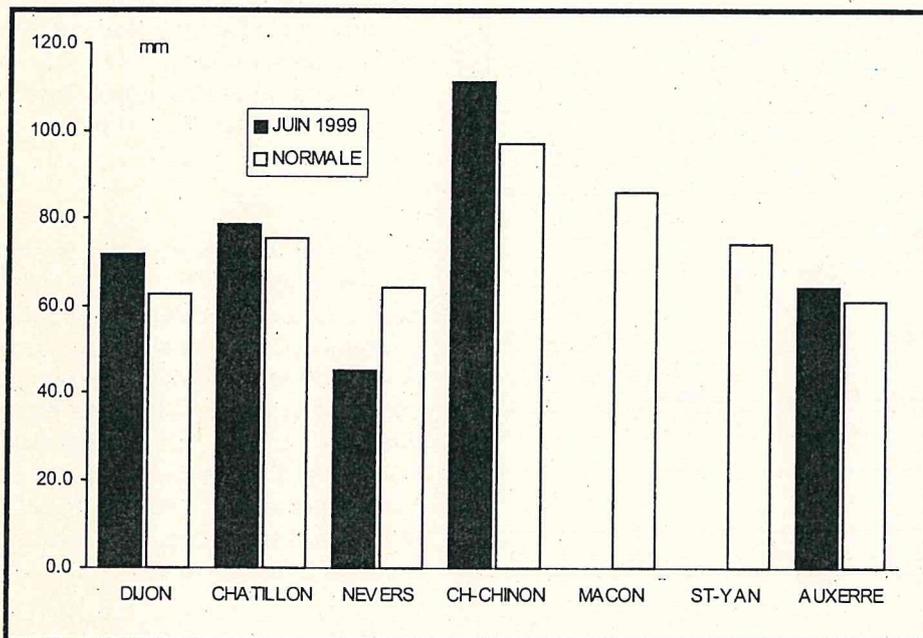
<http://www.sante.gouv.fr/htm/dossiers/baign98/pollut.htm>

ou

<http://www.environnement.gouv.fr>



STATIONS	DP	JUIN 1999					
		D1	D2	D3	TOTAL	NORMALE	ECART %
DIJON	21	42.2	12.0	17.6	71.8	62.4mm	+15%
CHATILLON	21	31.4	20.6	26.4	78.4	75.3mm	+4%
NEVERS	58	17.0	3.2	24.8	45.0	64.0mm	-30%
CH-CHINON	58	36.0	13.1	62.2	111.3	97.0mm	+15%
MACON	71					86.0mm	
ST-YAN	71					74.0mm	
AUXERRE	89	20.0	20.8	23.2	64.0	61.0mm	+5%



La pluie est toujours au rendez-vous !!!.

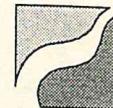
Depuis le début de l'année 1999, la pluviométrie est globalement excédentaire par rapport à la normale sur la région Bourgogne et le mois de juin confirme cette tendance puisque, mis à part Nevers (-30 %), les postes météoFrance présentent un excédent pluviométrique compris entre 5 et 15 %.

Si on analyse la répartition des pluies dans le mois, on ne constate pas d'hétérogénéité flagrante. La deuxième décade a été globalement un peu moins arrosée que les deux autres, mais dans des proportions très modestes puisqu'elle représente 20 % de la pluviométrie mensuelle. C'est le poste de Nevers qui a été le moins arrosé durant cette deuxième décade puisqu'il n'est tombé que 3.2 mm de pluie en dix jours.

Les précipitations, bien qu'excédentaires, n'ont pas été suffisantes pour être efficaces au sens hydrologique du terme. En effet, l'évapotranspiration potentielle a été importante durant le mois de juin avec l'augmentation de la température et le fort développement de la végétation. Les pluies ont tout de même permis d'éviter un assèchement des sols et une baisse des réserves hydrologiques.



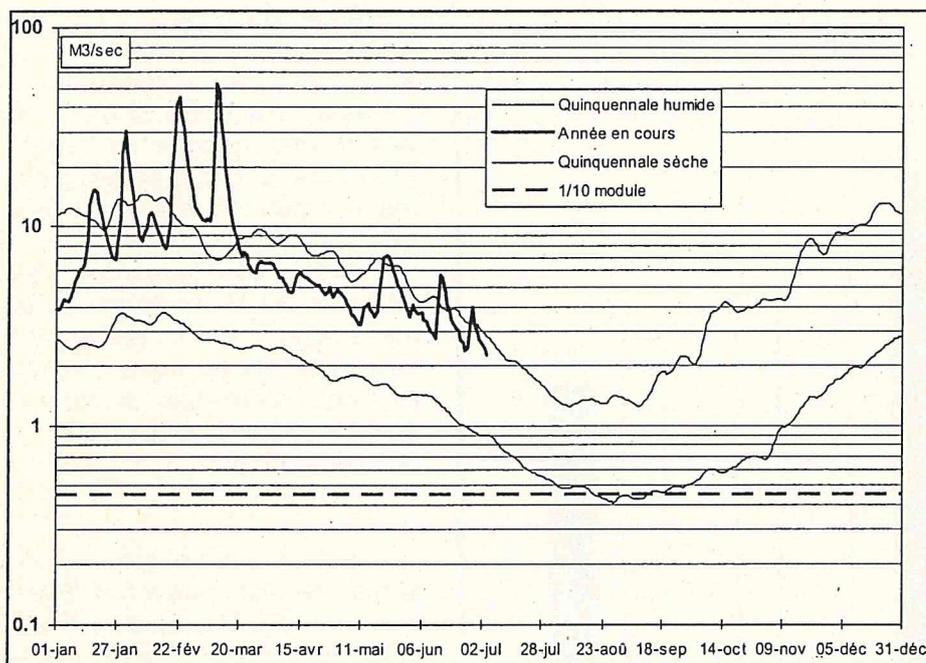
Mis à part le poste de Nevers, les précipitations du mois de juin sont légèrement excédentaires sur l'ensemble de la région. Elles n'ont pas été suffisantes pour être efficaces compte tenu de la forte évapotranspiration potentielle habituelle au mois de juin. Toutefois, les pluies ont tout de même un rôle bénéfique dans la mesure où elles évitent un assèchement du sol et permettent le maintien d'un niveau d'eau satisfaisant dans les rivières.



Situation hydrologique satisfaisante pour un mois de juin.

La situation hydrologique du mois de juin 1999 est tout à fait satisfaisante pour la saison. En effet, les débits des cours d'eau étaient soutenus fin mai et les précipitations orageuses et excédentaires du mois de juin ont permis de maintenir un débit correct dans les rivières.

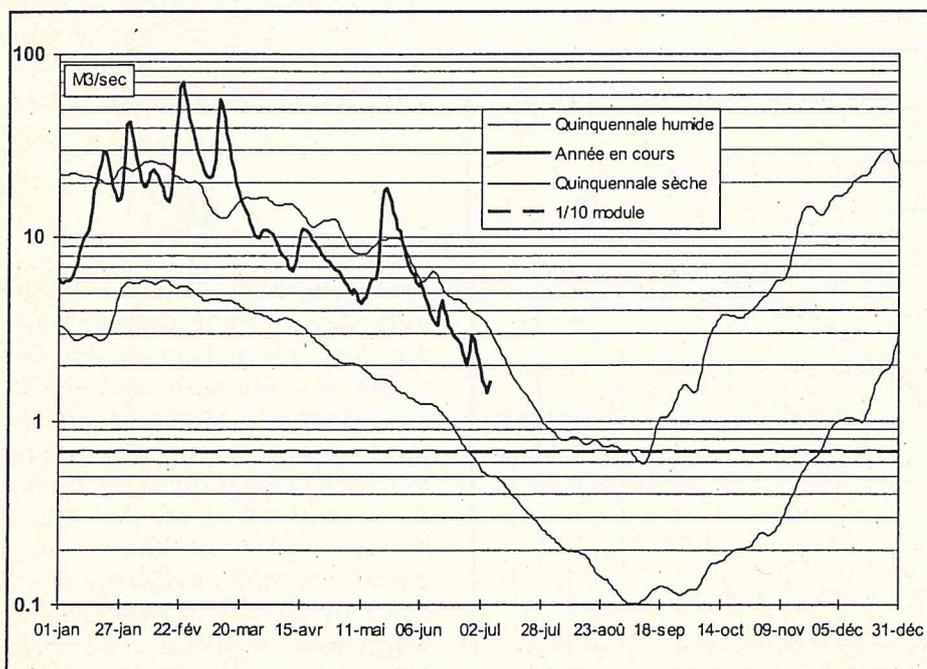
LA SEINE A NOD (21)



Dans les bassins de la Seine et de la Loire, les débits de base des cours d'eau ont des durées de retour proches de la normale et certaines rivières comme la Seine à Nod sur Seine ou l'Ixure à la Fermeté conservent des débits de bases supérieurs aux médianes (fréquence humide).

Dans le bassin de la Saône, la situation est plus contrastée. La plupart des rivières conservent des débits soutenus pour la saison puisque les durées de retour des débits de base sont de l'ordre de 4 à 5 ans en fréquence humide. En revanche, la Seille et ses affluents ont connu une petite baisse des débits (VCN3 en triennale sèche) mais la situation reste toutefois correcte.

LA TILLE A ARCELOT (21)



La situation hydrologique des ressources en eaux superficielles de Bourgogne est donc satisfaisante pour la saison. Les débits de base des cours d'eau sont proches de la normale dans les bassins de la Seine et de la Loire et leur durée de retour sont de l'ordre de 4-5 ans en fréquence humide dans le bassin de la Saône (le bassin versant de la Seille mis à part).

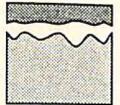
DEBITS DES COURS D'EAU

PERIODE DU 1er AU 30 JUIN 1999

VCN3 = Débit moyen sur les 3 jours consécutifs les plus faibles

BASSIN	COURS D'EAU et STATIONS	GEST.	DEP.	BV en KM2	MINI	CONNU	MEDIANE EXPERIM.	VCN3 JUN 1999	
					M3/S	ANNEE		M3/S	DUREE DE RETOUR
SEINE	SEINE A NOD/SEINE	DIREN.B	21	371	0.308	1976	1.450	2.400	5 ans
	SEINE A FLAINES	DIREN.B	10	704	2.550	1976	4.840	5.000	2 ans
	OURCE A AUTRICOURT	DIREN.B	21	548	0.183	1974	2.110	1.870	2 ans
	OUANNE A TOUCY	DIREN.B	89	153	0.038	1976	0.185	0.140	3 ans
	OUANNE A CHARNY	DIREN.B	89	562	0.353	1974	1.320	1.060	2 ans
	THOLON A CHAMPVALLON	DIREN.B	89	131	0.141	1992	0.510	0.600	3 ans
	SAUZAY A CORVOL	DIREN.B	58	81	0.263	1992	0.586	0.510	2 ans
BEUVRON A CHAMPMOREAU	DIREN.B	58	264	0.222	1976	0.543	0.450	3 ans	
LOIRE	IXEURE A LA FERMETE	DIREN.B	58	115	0.009	1976	0.164	0.225	3 ans
	ALENE A CERCY LA TOUR	DIREN.B	58	328	0.105	1976	0.932	1.000	2 ans
	NIEVRE A ST AUBIN	DIREN.B	58	192	0.410	1976	0.796	0.850	2 ans
	NOHAIN A VILLIERS	DIREN.B	58	473	1.000	1992	2.690	2.928	2 ans
	TERNIN A PRE-CHARMOY	DIREN.B	71	257	0.036	1976	0.798	0.634	2 ans
	LOIRE A GILLY SUR LOIRE	DIREN.C	71	13007	6.310	1976	37.000	27.300	4 ans
	ARROUX A ETANG/ARROUX	DIREN.C	71	1798	0.751	1976	4.500	3.610	3 ans
RHONE	VINGEANNE A OISILLY	DIREN.B	21	623	0.365	1976	1.500	1.990	4 ans
	TILLE A ARCELOT	DIREN.B	21	708	0.240	1976	1.200	2.170	5 ans
	VENELLE A SELONGEY	DIREN.B	21	54	0.057	1976	0.150	0.163	3 ans
	PANNECUL A NOIRON/BEZE	DIREN.B	21	11.5	0.025	1992	0.039	0.034	3 ans
	OUCHE A PLOMBIERES	DIREN.R.A.	21	655	0.743	1976	1.550	2.460	7 ans
	SELLE A ST USUGE	DIREN.B	71	790	1.100	1976	2.660	2.190	3 ans
	GROSNE A CLUNY	DIREN.B	71	332	0.058	1976	0.858	0.472	3 ans
	DOUBS A NEUBLANS	DIREN.R.A.	39	7290	13.200	1976	52.800	74.4	5 ans
	SAÔNE A LECHATELET	DIREN.R.A.	21	11700	8.120	1976	46.100	64.5	4 ans

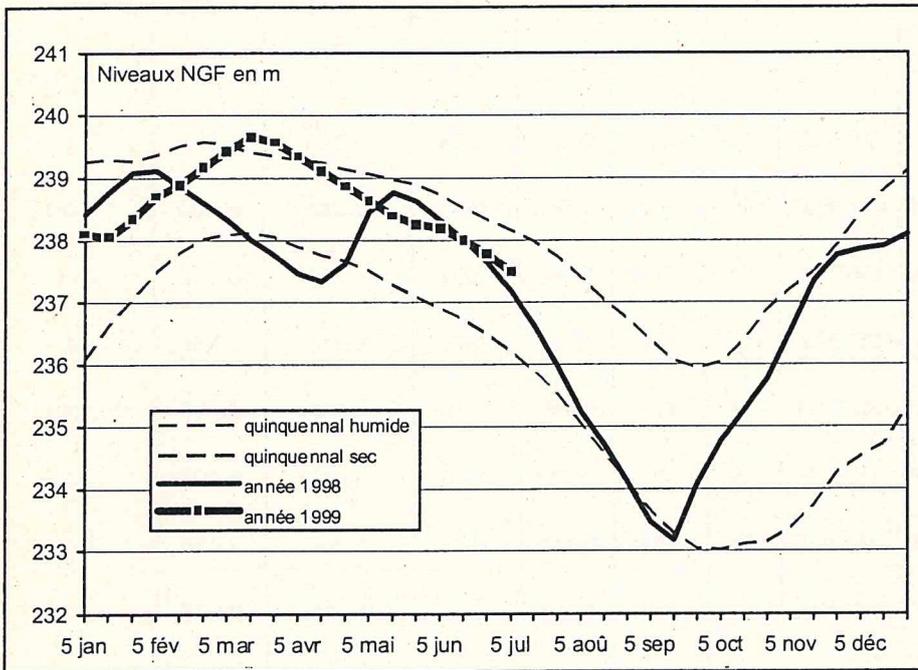
LES VALEURS EN GRAS ET EN ITALIQUE SONT SUPERIEURES AUX MEDIANES (FREQUENCE HUMIDE)



La vidange des aquifères se poursuit...

Les niveaux des nappes sont à baisse, mais ils restent élevés pour la saison. Le mois de juin est marqué par une pluviométrie contrastée, avec un déficit des précipitations localisé sur le Nord-Ouest de la région. La pluviométrie est inférieure de 30 % par rapport à la normale à Nevers, c'est dans ce secteur que la vidange des nappes est la plus rapide.

Nappe de la Tille - piézographe de Spoy (21)

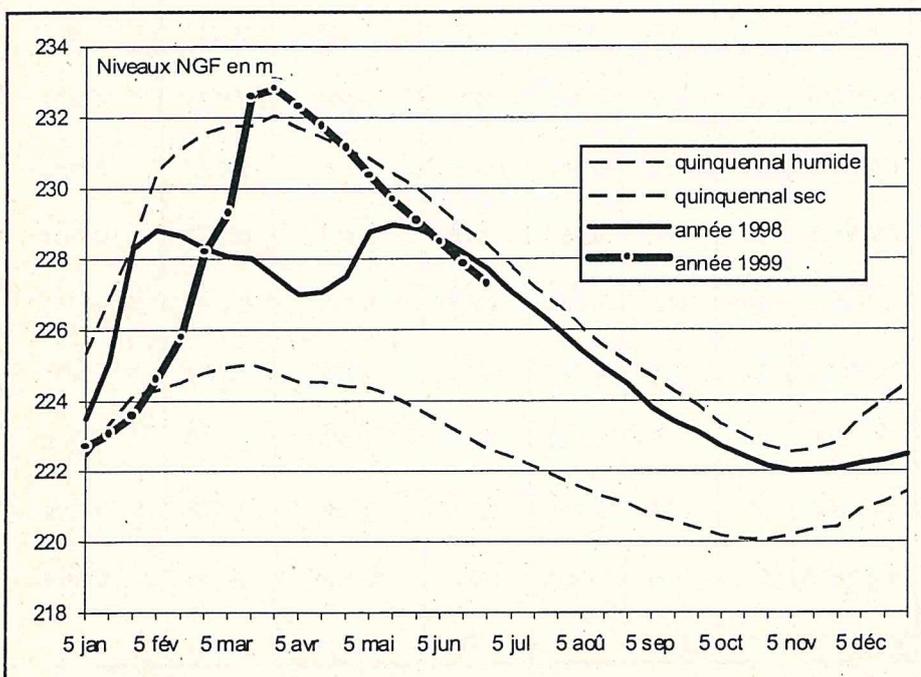


A Ronchères, dans la craie de l'Yonne, le niveau se trouve à 232,5 mètres NGF, il a diminué de près d'un mètre au cours du mois dernier.

C'est dans les calcaires du Nivernais à Bouhy, que la baisse d niveau la plus importante a été observée, elle est de 1,8 m pendant le mois de juin. Le niveau reste élevé pour la saison, il est comparable à celui mesuré en 1998 et il est légèrement inférieur au quinquennal humide, c'est à dire le niveau le plus haut théoriquement rencontré une fois tous les cinq ans.

Dans les alluvions de la Tille à Spoy, le niveau a diminué de 70 centimètres au cours du mois dernier, il est identique à celui rencontré en 1998.

Calcaires du Nivernais - piézographe de Bouhy (58)



A une quarantaine de kilomètres plus au sud, dans les alluvions du Meuzin à Nuits-Saint-Georges, niveau a une tendance à la stabilisation, il est proche de la normale.



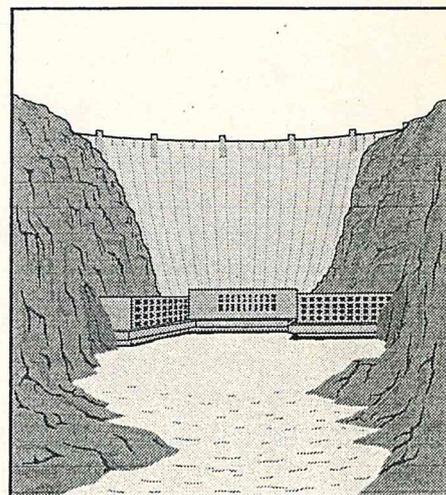
Les niveaux des nappes sont à la baisse, mais la réserve en eaux souterraines reste importante, elle est comparable à celle de 1998. L'été devrait être franchi sans encombre, à moins d'un événement climatique exceptionnel...

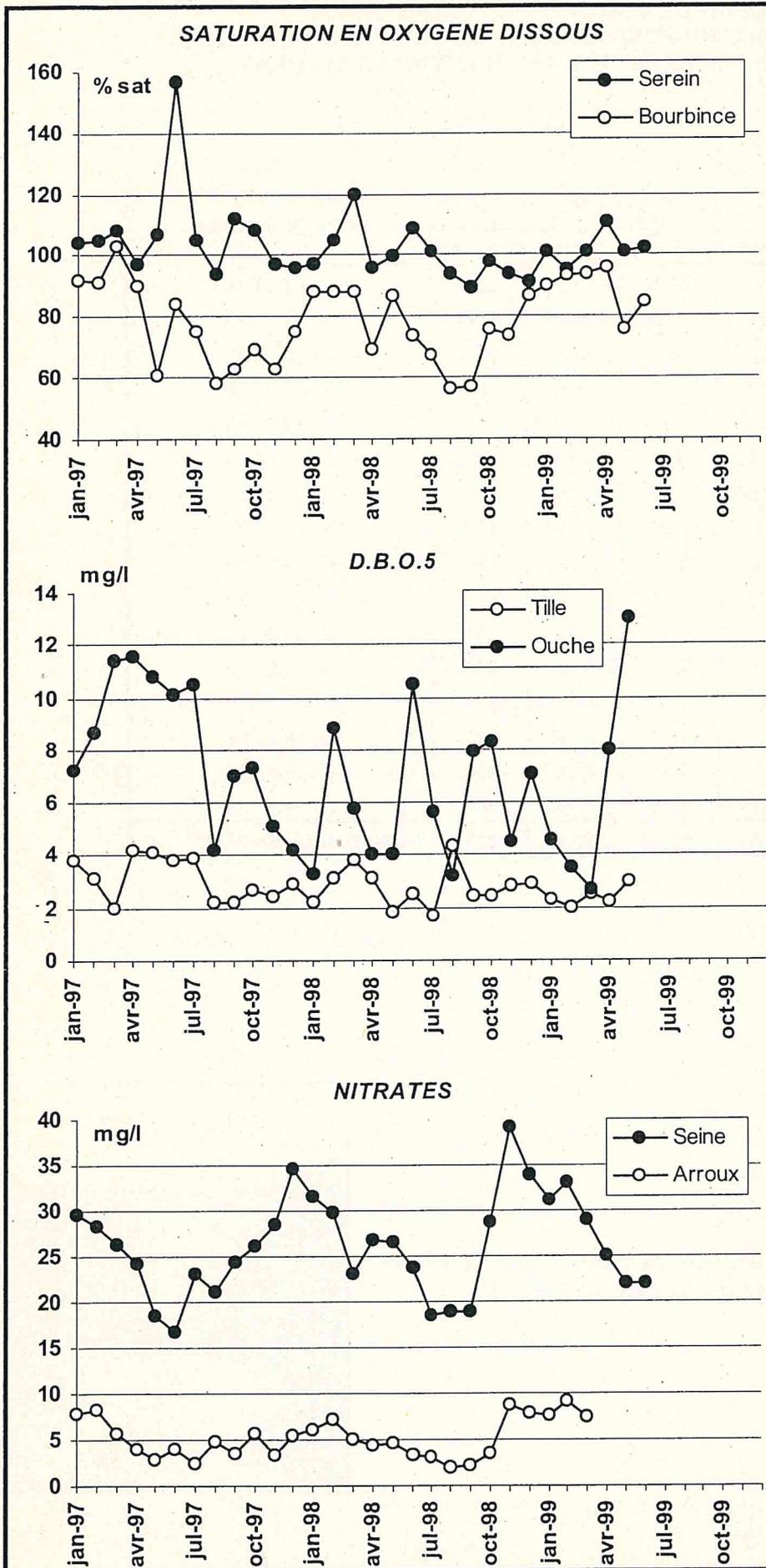


**TABLEAU DE SITUATION DU REMPLISSAGE
DES PRINCIPAUX RESERVOIRS DE LA REGION DE BOURGOGNE
(LES RESERVOIRS A.E.P. SONT MENTIONNES EN GRAS)**

RETENUE NOM ET DEPARTEMENT	VOLUME EN MILLIONS DE M3			OBSERVATIONS
	JUN 99	TOTAL	% STOCK	
PANNECIERE (58)	78.14	82.50	95%	au 02.07.99
LES SETTONS (58)	18.56	17.50	106%	au 02.07.99
CHAUMECON (58)	18.78	19.00	99%	au 02.07.99
LE CRESCENT (58)	13.95	14.25	98%	au 02.07.99
BAYE ET VAUX (58)	4.94	6.63	75%	au 02.07.99
PONT ET MASSENE (21)	6.08	6.10	100%	au 01.07.99
GROSBOIS C.RESERVOIR	7.95	8.70	91%	au 01.07.99
CHAZILLY (21)	2.22	2.20	101%	au 01.07.99
CERCEY (21)	3.11	3.60	86%	au 01.07.99
PANTHIER (21)	8.14	8.10	100%	au 01.07.99
TILLOT (21)	0.37	0.52	71%	au 01.07.99
CHAMBOUX (21)	3.40	3.60	94%	au 01.07.99
CANAL DU CENTRE (71)	15.72	22.00	93%	au 14.07.99
LA SORME (71)	9.10	10.00	91%	au 14.07.99
PONT DU ROI (71)	3.67	4.00	92%	au 15.07.99
LE CREUSOT NORD (71)	1.66	1.89	88%	au 14.07.99
TOTAUX	195.79	210.59	93%	TAUX REMPLISSAGE AEP=93%

Pas d'inquiétude pour l'état de remplissage des barrages réservoirs à l'entrée de la saison estivale.





La tendance générale au développement de l'eutrophisation constatée le mois dernier s'est encore amplifiée en juin. On observe des taux de sursaturation en oxygène dissous très élevés dans le bassin de la Saône, en particulier dans le bassin de la Vouge avec plus de 200 % sur la Varaude et 140 % sur la Vouge mais le bassin Tille-Norges est aussi fortement touché avec des taux de 160 %. L'origine de ses sursaturations excessives est le développement important des algues filamenteuses sur toutes ces rivières. Dans le bassin de la Loire les sursaturations en oxygène atteignent 140 % sur l'Arroux et 120 % sur l'Arconce avec pour origine un développement des algues planctoniques. Le bassin de la Seine semble moins touché avec des taux proches de 100 %.

On constate également une accentuation de la dégradation de la qualité de l'eau en aval des grands secteurs urbains, comme sur l'Ouche en aval de Dijon où les teneurs en matières organiques (DBO5) dépassent les 10 mg/l.

Du fait du retard dans la transmission des données, nous ne pouvons pas donner d'information plus précise sur les autres secteurs de région Bourgogne.

CONCLUSIONS

La situation est satisfaisante pour la saison ...

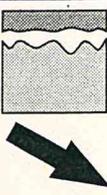
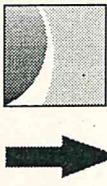
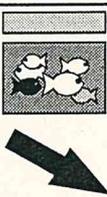
Les pluies restent présentes sur la Bourgogne puisque, mis à part le poste de Nevers, les précipitations ont été excédentaires par rapport à la normale au cours du mois de juin. Compte tenu de l'évapotranspiration potentielle importante, les pluies n'ont pas pu être efficaces mais elles ont tout de même permis d'éviter un assèchement des sols.

La situation hydrologique de la région est tout à fait correcte pour la saison puisque dans les bassins de la Seine et de la Loire, les débits de base des cours d'eau sont proches de la normale et les cours d'eau du bassin de la Saône ont des débits qui oscillent entre la triennale et la quinquennale humide (à l'exception du bassin de la Seille). Les précipitations orageuses du mois de juin ont donc permis de conserver un débit satisfaisant dans les rivières bourguignonnes.

Les niveaux des nappes sont à la baisse, mais la réserve en eaux souterraines reste importante. L'été devrait être franchi sans encombre, à moins d'un événement climatique exceptionnel.

Pas d'inquiétude concernant l'état de remplissage des barrages réservoirs à l'entrée de la saison estivale

En ce qui concerne la qualité des cours d'eau, l'eutrophisation des rivières sensibles se poursuit et l'on observe des taux de saturation en oxygène très élevés, notamment sur la Vouge (200 %) ou sur l'Arroux dans le bassin de la Loire (140 %). Le bassin de la Seine semble moins touché avec des taux proches de 100 %.

LES INDICATEURS	
	Pluviométrie supérieure à la normale
	Situation hydrologique satisfaisante
	La réserve reste importante
	Taux de remplissage satisfaisant
	Tendance à la dégradation



Un bulletin national de situation hydrologique du R.N.D.E. et le bulletin INF'EAU Bourgogne sont maintenant disponibles sur Internet du Réseau National des Données sur l'Eau du Ministère de l'Environnement à l'adresse suivante :

<http://www.rnde.tm.fr/bsh>

DIRECTION REGIONALE DE
L'ENVIRONNEMENT
BOURGOGNE

INF'EAU
BOURGOGNE 8

